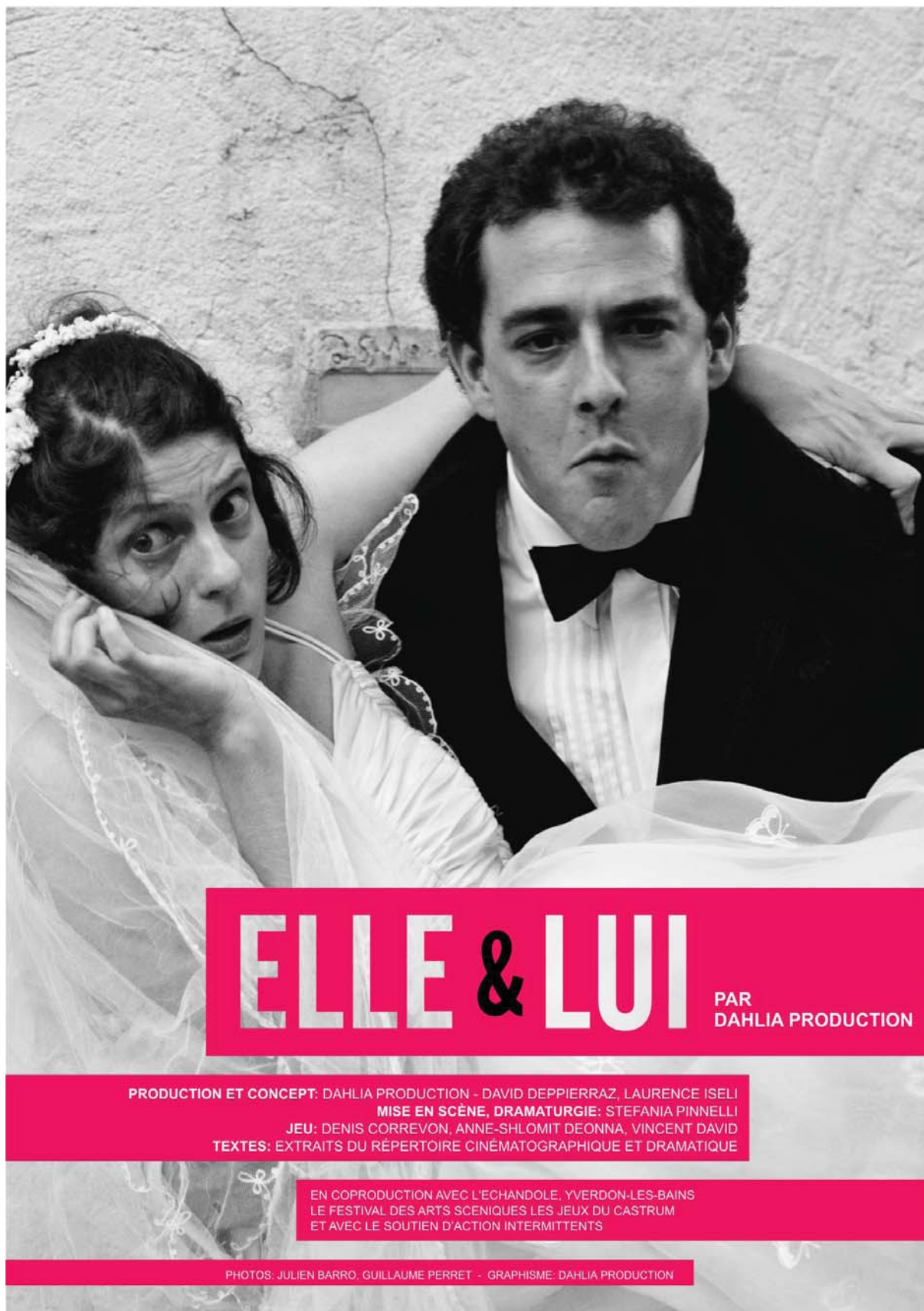




ELLE & LUI PAR DAHLIA PRODUCTION

PRODUCTION ET CONCEPT: DAHLIA PRODUCTION - DAVID DEPIERRAZ, LAURENCE ISELI
MISE EN SCÈNE, DRAMATURGIE: STEFANIA PINNELLI
JEU: DENIS CORREVON, ANNE-SHLOMIT DEONNA, VINCENT DAVID
TEXTES: EXTRAITS DU RÉPERTOIRE CINÉMATOGRAPHIQUE ET DRAMATIQUE

EN COPRODUCTION AVEC L'ÉCHANDOLE, YVERDON-LES-BAINS
LE FESTIVAL DES ARTS SCÉNIQUES LES JEUX DU CASTRUM
ET AVEC LE SOUTIEN D'ACTION INTERMITTENTS

PHOTOS: JULIEN BARRO, GUILLAUME PERRET - GRAPHISME: DAHLIA PRODUCTION

Dates à l'Échandole, Yverdon-les-Bains : les 26, 27, 28 et 29 mai 2011

ELLE & LUI

Théâtre de l'intime en milieu urbain

Dates de représentations à l'Échandole, Yverdon-les-Bains : les 26, 27, 28 et 29 mai 2011 à 19h00 et 21h00 sauf dimanche 29 mai à 14h00 et 17h00

Contact production : info@dahliaproduction.ch / 021 351 90 32 / 076 452 61 65

Contact mise en scène : Stefania Pinnelli / stefania.pinnelli@gmail.com / 079 753 30 85

RÉSUMÉ DU SPECTACLE

Lors d'un cheminement à travers cinq lieux de la ville, muni d'un baladeur mp3 et d'un siège pliable, plongez dans l'intimité d'un couple, découvrez des fragments de leur vie et écoutez leurs confidences chuchotées au creux de votre oreille...

ELLE a commencé par oublier ses clefs, un rendez-vous, l'heure, ses mots, puis, petit à petit, le visage de son compagnon, les images de son passé. LUI se souvient de leur premier baiser, de la date de son anniversaire, de leurs voyages, de leur plus grosse dispute un matin de septembre, des images de toute une vie.

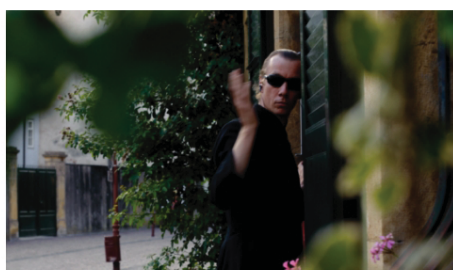
C'est l'histoire d'un couple, entre mémoire et oubli.

CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

Titre	ELLE & LUI
Genre	Théâtre de rue intimiste et déambulatoire
Durée	entre 65 et 70 minutes
Production, concept	Dahlia Production – David Deppierraz, Laurence Iseli
Mise en scène, dramaturgie	Stefania Pinnelli
Jeu	Denis Correvon, Anne-Shlomit Deonna, Vincent David
Technicien	1 personne
Jauge	40 – 45 personnes par représentation (deux représentations par jour)
Création	Festival des arts scéniques les Jeux du Castrum
Coproduction	Théâtre l'Échandole, Yverdon-les-Bains

SUR INTERNET

Site officiel	www.dahliaproduction.ch (... > Spectacle > Elle & Lui)
Galerie images	www.flickr.com/dahliaprod (... > Jeux du Castrum 2010 > Elle & Lui)
Trailer	pas encore disponible



DANS LA RUE... SYNOPSIS

Lors d'une déambulation urbaine, le public est invité à plonger dans l'intimité d'un couple. Accompagnés d'un guide mystérieux sur échasses et munis chacun d'un lecteur mp3 et d'un siège pliable, les spectateurs passent de lieu en lieu : appartement, café, église, jardin, théâtre...

A chaque étape, ils remontent le temps et assistent à des scènes de la vie de cet homme et de cette femme. En chemin, à travers le lecteur mp3, ils entendent leurs confidences, chuchotées au creux de leur oreille... et redécouvrent la ville.

L'appartement : Ce soir-là, ELLE a réussi à faire un gâteau, toute seule. LUI a préparé un cadeau. Mais malgré ce semblant de normalité, la maladie est omniprésente et n'épargne personne. Avant qu'ELLE ne sombre tout à fait dans l'oubli, LUI l'invite au voyage, sur les traces de quelques fragments de leur vie...

Le café : C'est le temps des premiers boulots, de la fin des études, des sorties entre copains. ELLE et LUI se sont rencontrés il y a peu. LUI roule un peu des mécaniques, ELLE attend qu'il s'engage vraiment, sans oser le lui dire. Le ton monte, l'ambiance devient explosive...

L'église : C'est aujourd'hui le grand jour. ELLE et LUI attendent, un peu en retrait, que tous les invités soient installés, avant de faire leur entrée solennelle. ELLE a trop chaud et se sent boudinée dans sa robe. LUI est nerveux mais heureux. Pourtant, rien ne se passe comme prévu...

Le jardin : Un pique-nique, un moment de détente. ELLE et LUI se font quelques confidences, couchés sur l'herbe. Soudain, ELLE fait une proposition indécente à laquelle LUI ne résiste pas...

Le théâtre : Une fête entre amis. C'est le jour où ELLE et LUI se sont rencontrés. ELLE, pétillante, pénètre par effraction dans un théâtre et entraîne LUI, timide mais intrigué. Une première rencontre qui marque à la fois le début et la fin de leur histoire... à moins que quelque chose, quelque part, ne soit sauvé...

NOTES D'INTENTION

Dahlia Production m'a invitée à travailler avec un concept précis: un spectacle déambulatoire avec deux personnages devant se jouer dans des lieux réels, une petite histoire qui s'inscrit dans la grande, celle de la ville, et s'en nourrit.

J'ai tout de suite aimé l'idée et il était clair pour moi que ce serait alors l'histoire d'un couple. Je voulais parler de certains « fragments » de leur vie, de leur intimité, parce que, selon moi, vivre en couple est une des aventures humaines les plus riches d'enseignement, tant sur soi que sur notre capacité à être en lien. Une question s'est alors imposée à moi, une question qui m'interpelle, depuis toujours: combien pèse l'aventure d'une vie? Qu'en reste-t-il ?

Quelle que soit notre existence, elle n'a pas besoin d'être hors de l'ordinaire pour qu'elle soit unique. Quoi que nous fassions, le chemin que nous parcourons dans cette vie n'appartient à personne d'autre qu'à nous-mêmes et la nature de ce qui a été vécu n'est pas vouée au néant. C'est sur ce fil thématique que j'ai construit la narration. J'ai voulu donner comme un coup de projecteur à cette idée et j'ai introduit, pour chacun des personnages, une caractéristique particulière qui mette en perspective ce principe:

ELLE est en train d'oublier, LUI se souvient.

Sans jamais nommer ou m'attarder sur la maladie, c'est pourtant bien elle qui pousse le couple à « revivre » certains moments-clés de leur existence, jusqu'à les « revisiter ». Et cette histoire de couple est devenue, pour moi, une véritable histoire d'amour.

Dès lors, pour être au plus près de cet homme et de cette femme, j'ai voulu travailler sur l'intime. J'ai cherché à ce que chaque spectateur puisse palper cette intimité, la ressentir, qu'il puisse se sentir accueilli dans la sphère privée de ce couple. C'est la raison pour laquelle nous avons travaillé à une interprétation qui soit « cinématographique », ainsi qu'à une proximité spatiale entre acteurs et spectateurs.

L'utilisation des baladeurs MP3 s'est également imposée, comme une évidence, pour renforcer encore cet accès à l'intime et pour ne pas couper le « lien » entre les personnages et le spectateur, d'une scène à l'autre, tout au long du parcours.

Enfin, dans cette déambulation presque « initiatique », j'ai cherché à « juxtaposer » le réel et le fictif: on assiste à des scènes fictives dans un cadre réel, on entend des confidences fictives en marchant dans des rues où la vie de tous les jours grouille, comme à son habitude... Le couple est-il réel ? La ville est-elle fictive ? Cela n'a pas d'importance, mais le sentiment qui s'en dégage, je crois, est de nous renvoyer chacun à notre propre vie dans ce qu'elle a de plus unique et de plus profond.

BIOGRAPHIES

Dahlia Production

Dahlia Production est une association de production qui existe depuis 2007, dont la direction artistique est assurée par la comédienne Laurence Iseli et le scénographe et réalisateur David Deppierraz.

Sa mission est la réalisation de projets culturels et événementiels, au sens large, sans se limiter à un domaine artistique. Avec une sensibilité particulière pour les arts du spectacle, elle est ouverte à tous les champs créatifs, tels que le théâtre, le cinéma, la scénographie, la musique, la danse, l'écriture, la photographie, les arts plastiques, etc.

Réalisations théâtrales : Elle et Lui, Dynastie, Ohm, Si vous le dites...

Réalisations événementielles : Jeux du castrum 2007 et 2010, Photos 2008 et 2010, 90 ans de l'Illustré.

Réalisation cinématographique : Un monde discret.

Plus d'information sur le site internet : <http://www.dahliaproduction.ch/>

Stefania Pinnelli

Née en 1976 à Fribourg, de double nationalité suisse et italienne, Stefania Pinnelli est comédienne, metteuse en scène et réalisatrice. Après deux ans passés au Conservatoire de Lausanne, en section Professionnelle d'Art Dramatique, elle obtient sa licence universitaire en Art Dramatique à l'Université du Québec à Montréal en 2001. Depuis, elle travaille comme comédienne professionnelle dans le milieu théâtral romand (Théâtre de Vidy, Nuithonie, Grange de Dorigny, PullOff, Théâtre 2.21, etc.) et a co-fondé la compagnie V.I.T.R.I.O.L. avec laquelle elle met sur pied deux créations théâtrales originales présentées avec succès en Suisse romande. En outre, elle enseigne dans des écoles de théâtre amateur, signe plusieurs mises en scènes ainsi que la dramaturgie de certains spectacles, dont notamment les derniers tours de chant d'Yvette Théraulaz, «Histoires d'elles» et «Comme un vertige».

Comme réalisatrice, elle produit, écrit et réalise avec David Deppierraz quatre courts métrages, un film institutionnel ainsi qu'un long métrage de fiction «Un Monde Discret». Elle a notamment travaillé en collaboration avec la TSR, la Fondation Vaudoise pour le Cinéma, le Fonds Regio Films, l'état du Valais, l'état de Fribourg et avec des maisons de productions telles que Saga Production, Catpics Coproductions (Zürich), CAB Productions.

PRESSE

Le Temps
Vendredi 20 août 2010

Culture & Société

«Nous proposons un théâtre de rue qui privilégie l'intime»

Questions à

**Laurence Iseli**

Codirectrice artistique
des Jeux du Castrum, festival
de rue à Yverdon-les-Bains

Depuis 1976, une année sur deux, les rues d'Yverdon-les-Bains accueillent trois jours de spectacles gratuits à la fin de l'été. Depuis 2007, les Jeux du Castrum, dotés de 230 000 francs, sont dirigés par Laurence Iseli et David Deppierraz, comédienne et scénographe, qui ont mis l'accent sur les créations originales et sur une proposition visuelle insolite pour le cœur de la ville, la place Pestalozzi.

Le Temps: Quels sont les points

forts des Jeux du Castrum?

Laurence Iseli: Traditionnellement, c'est le grand spectacle final qui impressionne beaucoup les foules. Autour de cet événement sensoriel qui allie mouvement, musique et effets visuels, les précédents directeurs programmaient du théâtre de rue qui tournait de festival en festival. Nous avons conservé le spectacle final et les animations, suisses et étrangères, des habitués de la rue (clowns, danseurs, acrobates, musiciens, etc.), mais nous avons aussi développé des créations de théâtre originales qui privilégient l'intime.

– L'intime, c'est-à-dire?

– Il s'agit de deux spectacles qui parlent du couple et de la famille. Le premier, *Elle et lui*, emmène une quarantaine de spectateurs dans différents lieux de la ville (un appartement, une terrasse, une place d'église, etc.) sur les traces d'une femme qui oublie et d'un homme qui se souvient. En plus du jeu en direct, les spectateurs reçoivent un MP3 qui leur livre les confidences des deux

personnages pendant les déplacements.

Le deuxième spectacle, *Dynastie*, est basé sur une série d'histoires étonnantes, des histoires d'ici, autour de la famille. Un homme évoque par exemple la vingtaine d'enfants qu'il a adoptés et les 200 bébés de la Croix-Rouge dont il s'est occupé. Une femme parle de ses parents chrétiens intégristes, en particulier de sa mère qui, au cours de ses jeûnes, prenait le soleil pour une ostie! Les neuf comédiens ont récrit à leur manière ces interviews et se tiennent dans des cadres lumineux le long d'une rue pour leur monologue de 15 minutes.

– Vos forces, vous les mettez aussi dans l'aménagement insolite de la place centrale. Quelle proposition, cette année?

– Cette année, nous avons transformé la statue Pestalozzi en lanterne de 7 mètres de haut. Entouré d'une guirlande lumineuse et drapé dans un tissu blanc, le symbole d'Yverdon apparaît comme un phare dans la nuit. Il y a deux ans, nous avions

imaginé cinq boîtes lumineuses qui accueilleraient des projections sur leurs surfaces et une quarantaine de représentations à l'intérieur. Ces installations donnent une image contemporaine au festival.

– Un festival qui se terminera samedi sur un bouquet final...

– Oui, après ces spectacles parlés, il faut terminer sur une fête des sens, avec, ici, la musique originale de Stanislas Romanowski, du feu et des échassiers. *OHM*, (le ohm de la méditation) est un spectacle sur la vie, de la naissance à la mort, avec 40 personnes dont 20 figurants. On a réuni les Français Malabar, habitués de ces grands shows, et les Romands de la Compagnie d'Utilité Publique. Corinne Rochet dansera dans une immense bulle de 2 m 50... On attend 1500 personnes, et, c'est dit, il fera beau! **Propos recueillis par Marie-Pierre Genecand**

Les Jeux du Castrum, jusqu'au 21 août, à Yverdon-les-Bains, www.jeuxducastrum.ch

Trois jours d'arts scéniques...

PHOTOS: NADINE JACQUET



Le théâtre ambulateur est allé à la rencontre de ses adeptes! Les Jeux du Castrum se veulent un lieu d'échanges.

Ouverture en beauté

Les Jeux du Castrum, édition 2010, se sont ouverts en couleurs, celles des costumes bariolés de la Compagnie du cachot et de ses fameux improvisateurs! Après un échauffement auquel tout le public, y compris Nathalie Saugy, municipale de la culture, a été invité à participer (photo du haut), les choses «sérieuses» ont débuté. Le public ne s'y est pas trompé, se déplaçant en nombre pour les différents spectacles et leur réservant bon accueil.

Les Jeux du Castrum se voulaient un lieu d'échange avec le public? Ils ont rempli leur mission pour ce qui est des citoyens yverdonnois avides de culture, lesquels auront apprécié les spectacles, de qualité et très bien exécutés. Les Jeux du Castrum ont fait la part belle aux arts scéniques cette année encore et les amateurs de théâtre se réjouissent déjà de la prochaine édition!



Les Jeux du Castrum sont toujours aussi populaires, chez les grands comme chez les petits! La foule a été nombreuse tout au long des trois jours.

SCENOGRAPHIE ET FICHE TECHNIQUE

Bien qu'établissant un lien intime avec le public, le spectacle est joué dans cinq lieux urbains réels: appartement, terrasse de café, pourtour d'une église, jardin et théâtre. Ces lieux correspondant à des endroits types, présents dans n'importe quelle ville, le spectacle peut être représenté facilement en tournée mais nécessite néanmoins un repérage préalable, d'une part pour trouver lesdits lieux et d'autre part pour s'assurer que le parcours ne soit ni trop long ni trop fatigant, tant pour les spectateurs que pour les comédiens.

Le spectacle est autonome dans sa gestion technique et logistique. Si une ou plusieurs représentations sont jouées de nuit, quelques sources lumineuses additionnelles devront être posées. Elles ne nécessitent qu'une prise normale 220 V. En cas de pluie, des solutions d'abri peuvent être trouvées, mais néanmoins, la possibilité de jouer ou non le spectacle dépendra fortement des lieux dans lesquels celui-ci est prévu.

Si le théâtre se trouve en périphérie de la ville, il est tout à fait envisageable d'adapter le concept de « spectacle déambulatoire » tout en gardant sa particularité: chaque scène peut se dérouler dans un lieu différent du bâtiment qui abrite le théâtre, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur (salle de répétition, cafétéria, arrière-cour, etc...). Le principe reste ainsi inchangé, puisque les spectateurs continuent à se déplacer d'un lieu à l'autre. Cependant, un repérage préalable ainsi que d'éventuelles adaptations quant à l'aménagement des divers lieux restent nécessaires.

Attention, les autorisations à effectuer auprès des propriétaires des différents lieux ainsi que des éventuelles instances administratives sont à la charge de la structure d'accueil.